

Les Déterminants de la politique étrangère et de défense des Etats-Unis

Auteur : PARMENTIER Guillaume

Date : 2002

Il s'agit d'un sujet vaste, car il convient de réfléchir sur les paramètres de la politique étrangère et de défense des Etats-Unis. Le fonctionnement politique interne est déterminant pour la compréhension de la politique extérieure. Ses caractéristiques sont le contrôle et l'équilibre des pouvoirs : les décisions importantes nécessitent la collaboration des pouvoirs. La conférence se place dans le cadre de l'après 11 septembre.

1/ La vulnérabilité.

L'Amérique se sent vulnérable alors que l'invulnérabilité est apparue dans l'histoire comme un mythe atteignable, consubstantiel à la nation américaine du fait de sa situation géographique. Les menaces traditionnelles contre l'intégrité territoriale auxquelles sont confrontés la plupart des Etats sont absentes de la réflexion américaine. C'est pourquoi les attentats du 11 septembre ont eu un effet très profond pour le peuple américain, créant un véritable traumatisme et même un sentiment de viol. Il s'agit là d'une perception très différente de la perception européenne, qui donne à l'événement un caractère historique. Elle entraîne une obsession vis-à-vis du terrorisme qui paraît durable.

En corollaire, on assiste au retour d'une vieille tendance américaine de méfiance vis-à-vis de l'engagement à l'étranger : l'étranger est plus perçu comme une menace que comme une chance. Cet état d'esprit explique que, malgré une capacité d'intervention pratiquement sans limite, les Etats-Unis ne veulent pas dépendre du reste du monde et rejettent à ce titre les conventions internationales qui pourraient les contraindre.

Les Etats-Unis s'inscrivent ainsi dans une conception ancienne de la nation, aujourd'hui dépassée en Europe et qui s'oppose à l' " internationalisme " wilsonien. Les Etats-Unis sont à la croisée des chemins, entre nationalisme et internationalisme. Cette grille de lecture paraît plus pertinente que l'opposition entre unilatéralisme/multilatéralisme.

Pour illustrer cette méfiance des Etats-Unis, on peut s'intéresser à leur perception de deux organisations internationales très différentes : l'Organisation des Nations-Unies (ONU) et l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN).

En ce qui concerne l'ONU, elle est considérée comme un problème politique depuis longtemps : les Etats-Unis se sentent en effet contraints dans cette instance ; le conseil de sécurité est un instrument parfois utile, mais par lequel il n'est pas toujours souhaitable de passer, comme l'a illustré le conflit du Kosovo. D'une manière générale, l'ONU est tenue par une large partie de l'opinion dans un profond mépris du fait de son inefficacité dans certaines crises (Bosnie, par exemple).

L'OTAN peut paraître à première vue beaucoup plus favorable aux intérêts des Etats-Unis. Cependant, le conflit du Kosovo a amené deux prises de conscience : l'Europe a découvert que le SHAPE était un leurre, dans la mesure où la conduite stratégique des opérations a été exclusivement américaine ; en revanche, dans le détail, un certain contrôle multilatéral s'est exercé, ce qui a gêné les Américains. En conséquence, les militaires américains en sont venus à se méfier de l'OTAN et ne l'ont pas sollicitée en tant que telle pour la guerre contre le terrorisme.

2/ La protection.

La défense antimissiles : le débat sur la défense antimissiles n'est pas nouveau aux Etats-Unis, mais une réponse négative y avait été apportée au cours de la guerre froide. Le 11 septembre, malgré le fait que la menace ne correspond pas à ce type de dispositif, lui a donné une forte accélération.

D'une manière plus générale, l'énorme accroissement des dépenses militaires des Etats-Unis apparaît hors de

proportion avec la nature de la menace actuelle et semble difficile à justifier par des arguments rationnels : en fait l'évolution des dépenses n'est pas déterminée par les enjeux, mais par un besoin en partie irrationnel de protection.

Conclusion.

Les Etats-Unis ont des difficultés pour définir leur intérêt national et, en conséquence, pour définir les moyens de leur politique étrangère et de défense.